

La question d'une « science du beau » fait l'objet d'un concours organisé en 1857 par l'Académie des Sciences morales et politiques. Remporté par Charles Lévêque (La Science du Beau, 1861), il signale l'émergence d'un mouvement de fond affectant la philosophie et les arts, résultat de la tension forte que recouvre la notion d'esthétique depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, entre le beau et, précisément, l'aïesthesis : la sensation, au sens physiologique.

Ce mouvement est ainsi celui qui voit la progressive émancipation de l'esthétique hors de la métaphysique : méfiante à l'égard des postulats kantien et spiritualistes, l'esthétique scientifique s'est conçue tour à tour ou simultanément comme une physique et une mathématique, comme une physiologie et une psychologie, dans tous les cas comme une esthétique « d'en bas » (Fechner). Elle n'a pas cherché le beau dans son essence mais dans ses moyens et dans ses effets, valorisant, autant que l'œuvre, l'observateur dans son ancrage corporel, et mettant en avant l'expression plutôt que l'imitation. Son projet a donc pour toile de fond les développements de la psychologie expérimentale, ceux d'une science de la sensibilité et des émotions, d'une psychologie du mouvement et de l'action, aussi bien que les réflexions sur le formalisme, ou encore sur la sympathie esthétique ou l'empathie.

Les termes de ce débat, issus de l'esthétique germanique, ont été peu à peu accommodés au milieu français, jusqu'à Charles Lalo et Victor Basch, premier titulaire en France d'une « chaire d'esthétique et de science de l'art », et organisateur en 1937 du second Congrès international d'esthétique où fut explicitement posée la question de la possibilité de l'esthétique comme science.

Articulée au système des arts dès les années 1860, cette esthétique rationnelle est en outre le lieu d'un dialogue soutenu entre la philosophie et les pratiques artistiques, dont la fécondité a déjà été appréhendée mais n'a pas encore fait l'objet de travaux exhaustifs. Au-delà du partage classique entre académisme et mouvements novateurs, l'idée d'une science de l'art irrigue en effet l'enseignement des beaux-arts comme elle accompagne certains développements artistiques de premier ordre, de la théorie néo-impresionniste à celle des débuts de l'abstraction, des adeptes de l'arabesque art nouveau aux réformateurs des arts du geste et de la danse, de la géométrie sensible des puristes de l'Esprit Nouveau aux zéloteurs des synesthésies et à ceux de l'œuvre d'art totale.

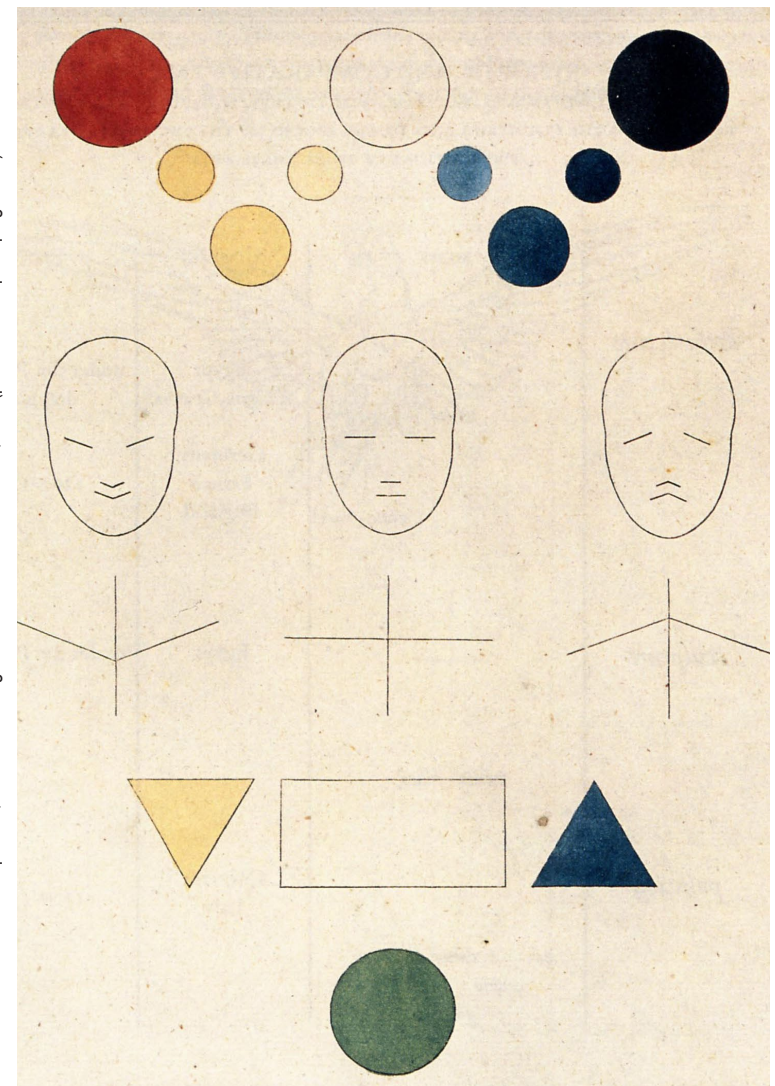
Réunissant philosophes de l'esthétique et historiens de l'art, entre passion des idées et souci des œuvres, le colloque international « Vers la science de l'art : l'esthétique scientifique en France, 1857-1937 » forme le projet de remettre en lumière un corpus d'auteurs et de textes encore trop négligés et d'analyser le contexte de la culture scientifique et visuelle dans lequel ont émergé certaines des œuvres les plus significatives de la période envisagée.

**Colloque organisé par Carole Maigné, Arnauld Pierre, Jacqueline Lichtenstein (Université Paris IV) et Mildred Galland (CNRS), avec le soutien de l'ANR Formesth et de l'UMR André Chastel**

**INHA, Galerie Colbert, Auditorium  
2 rue Vivienne, 75002 Paris**



D. P. G. Humbert de Superville, Essai sur les signes inconditionnels dans l'art, 1827 (planche I : Le principe général)



**Colloque international  
30 novembre - 1er décembre 2011**

**Vers la science de l'art : l'esthétique  
scientifique en France, 1857-1937**

# Colloque international Vers la science de l'art : l'esthétique scientifique en France, 1857-1937

## Mercredi 30 novembre 2011

matin : Transferts

séance présidée par Michel Espagne

- . 10h00 Ouverture du colloque.
- . 10h30-11h00 Jacqueline Lichtenstein (Paris IV), « Victor Basch et l'esthétique expérimentale: une histoire oubliée de l'esthétique française. »
- . 11h00-11h30 Georges Roque (CNRS)  
« Sensation : la réception de Helmholtz chez les artistes en France. »  
Discussion : 11h30-11h45
- . 11h45-12h15 Céline Trautmann-Waller (Paris III),  
« Berlin 1913-Paris 1937 : l'esthétique et la science de l'art, d'un congrès à l'autre ».   
Discussion : 12h15-12h30

Déjeuner : 12h30-14h00

après-midi : La science du beau / La science de l'art

séance présidée par Arnauld Pierre

- . 14h00-14h30 Alain-Patrick Olivier (Université de Poitiers), « Le paradoxe de la 'science du beau' dans la philosophie française. »
- . 14h30-15h00 Michel Espagne (CNRS), « La science du beau de Charles Lévêque. »  
Discussion : 15h00-15h15
- . 15h15-15h45 Marie Guthmüller (Université de Bochum), « Procédés empiriques et savoir esthétique. Hippolyte Taine fondateur de la 'critique scientifique' et de la 'psychologie expérimentale'. »
- . 15h45-16h15 Carole Maigné (Paris IV), « La science de l'art dans La Revue philosophique. »  
Discussion : 16h15-16h30

Cocktail  
Soirée libre

## Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2011

matin : La science du beau / La science de l'art

séance présidée par Jacqueline Lichtenstein

- . 9h30-10h Eric Michaud (EHESS), « L'esthétique scientifique de Charles Henry et l'avènement du normal. »
- . 10h00-10h30 Jean-Marc Colrat (Lycée-en-Forêt de Montargis), « La science totale, ou l'esthétique selon Maurice Griveau. »  
Discussion 10h30-10h45
- . 10h45-11h15 Pascal Rousseau (Paris I), « Charles Henry : la mathématique des sentiments et l'harmonie sociale. »
- . 11h15-11h45 Estelle Thibault (ENSA Paris-Belleville), « La "partie solide de l'esthétique". Une science des formes utiles à l'âge de l'industrie. »  
Discussion : 11h45-12h00

Déjeuner 12h00 - 14h00

après-midi : Perception et mouvement

séance présidée par Carole Maigné

- . 14h00-14h30 Michaël Zimmermann (Université d'Eichstätt), « La perception en mouvement. »
- . 14h30-15h00 Arnauld Pierre (Paris IV), « L'œil est un organe de mouvement. Hédonique et empathie kinesthésique. »  
Discussion : 15h-15h15
- . 15h15-15h45 Roxana Vicovanu (Université de Genève), « "Une grammaire du geste": Adolphe Appia et Emile Jaques-Dalcroze à la recherche du rythme. »
- . 15h45-16h15 Marcella Lista (Musée du Louvre), « La danse "mathématique" : la présentation du Ballet triadique au Théâtre des Champs Elysées, en 1932. »  
Discussion et conclusion : 16h15-16h45